

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin illustrés

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

Route 16

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

On découvre une belle vue sur l'Alpe Souabe en descendant par *Ober-Jettingen* à

1 3/4 mil. **Herrenberg** (hôt. : *Post, Deutsches Haus*), petite V. de 2000 hab. réf., où l'on trouve des débris de bâtiments romains, et où l'on voit les ruines d'un vieux château. La *Stadtkirche*, bâtie en 1517 par Schickardt, contient de curieuses sculptures sur bois de cet architecte, un maître-autel de 1519 représentant les principaux événements du Nouveau Testament, et des vitraux de couleur.

A Calw, 2 1/2 mil., R. 20; — à Tubingue, 2 1/2 mil., R. 21.

Au delà d'*Ehningen*, on rejoint la route de Wildbad (R. 20), à 2 mil. Bœblingen (voir R. 20). 2 1/2 mil. Stuttgart (R. 25).

ROUTE 16.

DE STRASBOURG A RIPPOLDSAU.

12 kil. de Strasbourg à Kehl, chemin de fer; — 2 5/10 mil. de Kehl à Appenweier, chemin de fer; — 6 1/2 mil. d'Appenweier à Rippoldsau, diligence tous les jours, en 6 h., pour 3 fl. — Les piétons gagnent 30 min. sur les voitures en allant de Griesbach à Rippoldsau, par la *Letterstätterhöhe* (R. 15).

12 kil. et 2 5/10 mil. de Strasbourg à Appenweier (R. 13).

4 4/10 mil. D'Appenweier à Griesbach.

La route de Griesbach au sommet du Kniebis est indiquée dans la route précédente. A peu de distance du point culminant, près du petit hameau de Kniebis, on laisse à g. la route de Freudenstadt pour descendre à dr., par une vallée solitaire et sauvage, à

2 mil. **Rippoldsau**, bel et vaste établissement de bains situé à 566 mètr. d'alt., sur la Wolf, à la base méridionale du Kniebis qui le protège contre les vents du nord, à l'extrémité de l'une des vallées les plus boisées, les plus pittoresques, les mieux arrosées et les plus riantes de la Forêt-Noire. Le D^r Feyerlin appelle cette vallée une vaste salle d'inhalation.

L'église à deux tours, située à 15 min. des bains, s'appelle la *Kloesterle*, parce qu'elle a appartenu à un prieuré de Bénédictins.

L'établissement de bains, très-bien tenu par son propriétaire actuel, M. Geringer, dominé à l'E. par le Sommerberg, à l'O. par le Winterberg, se compose de plusieurs bâtiments qui communiquent tous par des galeries couvertes, et qui renferment, outre de nombreux appartements, des salles à manger avec orchestres (l'une peut contenir 200 personnes), des salons, des salles de danse, de lecture, de billard, une vaste Trinkhalle, des promenoirs, un café, des cabinets de bains, etc. Les plus anciens de ces bâtiments datent du XVII^e s. Le *Fürstenbau* a été construit en 1650. Il a été appelé ainsi parce qu'il appartenait au prince de Fürstenberg. Un clocher avec une horloge le surmonte. Sur la colline voisine se trouvent le salon de musique, et une chapelle construite en 1672 par un abbé de Gengenbach, dont le couvent a possédé pendant plusieurs années, au XVII^e s., les bains de Rippoldsau. Bien que ce vaste et bel établissement contienne 300 appartements, l'affluence des baigneurs est parfois tellement considérable pendant la saison des eaux, qu'un grand nombre d'entre eux sont obli-

gés d'aller se loger au Kloesterle ou au Forsthaus, à 15 min. en descendant la vallée.

Les eaux de Rippoldsau sont connues et utilisées depuis le XIII^e s. En 1643, les Suédois détruisirent le bâtiment qui existait à cette époque, et qui ne fut réparé qu'après la paix d'Osnabrück. Depuis lors, leur vogue s'est toujours accrue. Les

sources sont au nombre de quatre : la source Léopold, la source de Wenzel, la source de Joseph et la source des Bains. Leur température varie de 8° à 10° cent.

Comme elles contiennent surtout du sulfate de soude, du carbonate de chaux et de l'acide carbonique, elles sont recommandées dans les maladies des nerfs, de l'estomac,



Rippoldsau.

des voies urinaires, du foie, du sang et de la peau; mais elles sont très-actives, et par conséquent indiquées contre un certain nombre de maladies; on ne doit donc pas les prendre sans avoir consulté le médecin. Elles s'emploient en boisson, en bains ou en douches. On en expédie chaque année plus de 600 000 cruchons, et l'on s'en sert pour fabriquer une poudre appelée

Brunnensalz. Le nombre de baigneurs dépasse maintenant 2000 chaque année. La saison dure du mois de mai à la fin de septembre.

On fait aussi à Rippoldsau des cures de petit-lait.

Les environs de Rippoldsau offrent de faciles et de nombreuses promenades. La plus fréquentée est celle qui descend la vallée (voir R. 17). On va aussi à la Holzwäld-

derhöhe (V. R. 15), à Griesbach (R. 15), au Kniebis (R. 15), aux sources de la Wolfach et de l'Eichelbach, du Kamersbach, du Rimbach, du Schembach et de l'Absbach, ruisseaux plus ou moins forts, plus ou moins torrentueux, qui, descendus de vallons boisés, se réunissent pour former la Wolfach, au-dessus de Rippoldsau; au lac de Glaswald; au Kaselstein (sur le Sommerberg), énorme masse de grès qui a la forme d'un verre à boire; au rocher de Burgbach.

Pendant l'été un service d'omnibus a lieu entre Rippoldsau et Offenbourg (8 1/2 mil. . trajet en 6 h. 1/2 pour 2 fl. 48 kr); — V. la R. 17, pour le trajet de Rippoldsau à Hausach, et la R. 9, pour celui de Hausach à Offenbourg.

ROUTE 17.

DE BADE A HAUSACH,

PAR LA VALLÉE DE LA MURG,
RIPPOLDSAU ET ALPIRSBACH.

1° De Bade à Rippoldsau.

9 6/10 mil. — Route de voitures en partie desservie par des voitures publiques. Il faut prendre des voitures particulières si l'on veut faire tout le trajet en voiture. Cette excursion est très-recommandée. On peut aller de Hausach jusqu'à Triberg, puis redescendre toute la vallée de la Kinzig à Offenbourg, où l'on reprend le chemin de fer.

3 1/10 mil. de Bade à Forbach (V. R. 14, § 17 et 22.)

De Forbach à la vallée de la Raumünzach, la route a été décrite dans la R. 14, § 22).

30 min. au-dessus du confluent de la Raumünzach et de la Murg,

en continuant à remonter la Murg, on trouve le hameau de *Kirschbaumswasen*, à 20 min. duquel on laisse à g. le confluent du Rennelbach et de la Murg. 10 min. plus loin on traverse le Frohnbrunn. Enfin, on sort du duché de Bade pour entrer dans le Wurtemberg, près d'une verrerie (Glashütte) qui occupe trois cents ouvriers, avant de traverser la Schönmünzach qui, dans le reste de son cours, forme les limites des deux États.

1 4/10 mil. de Forbach, **Schönmünzach** (hôt.: *Post, Waldhorn*), ham. situé à 453 mètr.

De Schönmünzach au Mummelsee.

4 h. — Route de voitures.

Le Schönmünzachthal n'offre pas le même intérêt que le Raumünzachthal. Il est plus large et dominé par des montagnes boisées. A (1 h.) *Zwiegabel*, au confluent de la Schönmünzach et de la Murg, il se bifurque aussi, au pied du Hauerskopf, après avoir reçu à g. le Seebach, écoulement du Blindersee. Du bras le plus méridional descend la Schönmünzach proprement dite, l'écoulement du *Wildesee* (4 h. de la verrerie), haut de 932 mètr. Au mois de mai 1800, un incendie éclata dans les forêts situées aux environs de ce lac. Il dura plus de six semaines entières. On ne put s'en rendre maître qu'au mois de juin, à la suite d'une forte pluie. Près de quinze mille hommes avaient pourtant été réunis pour l'éteindre. Il avait consumé dix mille arpents de forêts. — Les traces de ces désastres ne sont pas aujourd'hui complètement effacées. — Le bras le plus septentrional arrosé par le Langenbach et ses affluents remonte par (30 min.) *Vorder-Lan-*